

# Au fil de l'histoire

## Notre-Dame de Boulogne



Notre-Dame de Boulogne devant l'église de Baboeuf

En 638, une barque échoue sur la plage de Boulogne-sur-Mer. Elle porte une statue de la Vierge Marie, qui sera l'objet d'un culte régulier jusqu'à sa destruction en 1793.

En 1938, lors du quatrième Congrès Marial, qui coïncidait avec le Tricentenaire du Voeu de Louis XIII, quatre statues furent réalisées. Elles circuleront dans les quatre cent soixante quatre paroisses du diocèse d'Arras. L'une de ces statues, en raison de la guerre était réfugiée à l'abbaye d'Igny (Marne).

Un Congrès Marial des Jeunes est prévu en 1942 au Puy. Les "Routiers" obtiennent des autorités allemandes occupantes l'autorisation de conduire la statue par Sion, Donremy, la ligne de démarcation, Paray-le-Monial, Clermont-Ferrand jusqu'au Puy pour le 15 août 1942.

Le 8 décembre 1942, le Pape Pie XII consacre le Monde au "Coeur de l'immaculée Conception" dans un grand désir de Paix. Le 28 mars 1943, l'épiscopat français, dans le même esprit, décide du "Grand Retour" des

statues de Notre-Dame de Boulogne. Les trois autres statues conservées à Boulogne rejoignant la statue de Lourdes. Alors commence par quatre voies différentes (Est, Maritime, Centre et Ouest) une mission péripète dans quarante diocèses et plus de cinq mille paroisses. Pénitence et prière sont pour tous les catholiques une occasion de réagir à la dureté de l'époque et de la guerre.

Le 27 octobre 1946, une statue de Notre-Dame de Boulogne, qui vient du diocèse de Rouen, pénètre dans le diocèse de Beauvais par Saint-Germer.

A Noyon, un Tridum est prêché par le R.P. Armand, un franciscain d'Amiens ; et le samedi 25 janvier 1947 à 17 heures, 1200 à 1500 personnes accueillent la statue au pont de Pontoise, rue d'Orroire, venant de Cuts. Le charriot, traîné par des hommes qui se relaient, suit la rue d'Orroire, la rue Saint Eloi, la place de l'Hôtel de Ville, la rue des Deux Bornes et pénètre dans la cathédrale. Les rues sont décorées par une profusion de guirlandes fleuries, d'arcs de triomphe, de banderoles multicolores

et d'oriflammes. Dans la cathédrale : "L'image de Notre-Dame repose sous une majestueuse couronne royale d'où s'échappent, en esquisse de manteau, de longues tentures blanches et bleues qu'entourent, courant le long des colonnes qui précèdent le sanctuaire, de magnifiques guirlandes de lierre piquées de fleurs somptueuses et séparées par des pendentifs d'une rare beauté, le tout relevé par un ensemble très réussi de lumière électrique" comme on peut le lire dans Notre-Dame de Noyon". A 22h30, une veillée de prière commence, avec une messe de minuit, puis les catholiques se relaient toute la nuit ; jusqu'aux trois messes du dimanche matin. A 14h30, la statue est tirée par les rues Jean Abel Lefranc, boulevard Mony et boulevard Gambetta vers l'hôpital où elle est présentée aux malades, avant de gagner la rue de Lille puis la rue de Chauny. Le cortège imposant s'arrête au Calvaire où le relais est pris par les habitants de Salency.

La pénitence fut réelle, surtout par ce froid intense qui augmenta les mérites des fidèles. Manifestation de Foi, bien sûr, enthousiasme, ferveur, rendue plus intense en cette période de fin de guerre. "Vous pouvez croire ou ne pas croire, mais vous ne pouvez pas rester indifférents". "Emotion collective ? Sentiment ? Mais la Foi ne relève t-elle pas essentiellement du coeur ?" écrivait l'abbé Marlière d'Arras.

Ce "Grand-Retour" fut un événement capital de l'histoire de l'Eglise en France à la fin de la dernière guerre. Les quatre statues arrivèrent à Boulogne-sur-Mer en juillet 1948. Il en reste deux à Boulogne : une est à Bourges et la dernière aux Antilles.

Docteur Jean Lefranc  
Président de la Société Historique